

Gouvernement : un vrai changement

Et maintenant, il faut que ça marche pour faire gagner la France.

Ce ne sera pas facile. Ce gouvernement est composé d'hommes et de femmes de grande valeur. Ceux et celles qui ne viennent pas du monde politique, qui sont excellents dans leur spécialité, sauront-ils conjuguer comme il convient leurs efforts au service du Bien Commun en oubliant leurs ambitions personnelles ? C'est cela que nous attendons d'eux.

Déjà, ce qui apparaît au regard de ce gouvernement, c'est sa nature européenne. Même les dénominations de certains ministères le manifestent. Ainsi, le ministre des Affaires étrangères devient le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères... Et voici que l'Union européenne paraît en quelque sorte, non pas réhabilitée, elle n'en avait pas besoin, mais lavée des nombreuses accusations absurdes dont trop de candidats à l'élection présidentielle ont nourri leur campagne.

Déjà de grands États-membres, par exemple l'Allemagne, qui craignaient l'éloignement de la France de l'Union européenne, semblent désormais rassurés.

Surtout, ne les décevons pas. Là, on peut faire confiance au président de la République qui a fait preuve de courage et de lucidité, tous ces derniers mois, en mettant l'Europe en avant chaque fois qu'il le pouvait.

En marche pour de bon

Ce gouvernement est quelque chose de nouveau. Cela n'avait jamais été tenté sous la V^e République, a déclaré le Premier ministre Édouard Philippe. Mais il est étonnant de constater que nombre d'observateurs et de commentateurs semblent ne pas encore avoir compris de quoi il s'agissait. Ils continuent à utiliser leurs vieilles grilles d'analyses, conservent leurs vieilles étiquettes de droite et de gauche, centre-droit, centre-gauche. Ils ne paraissent pas encore avoir vu qu'il s'agissait désormais de tout autre chose.

Auparavant, la gauche se refusait à approuver des mesures venant de la droite même si elles étaient positives et favorables au pays. C'était la même attitude de la droite vis-à-vis des mesures positives de la gauche. Résultat : on piétinait. C'est de ce piétinement inutile que le président de

la République veut sortir en allant chercher à droite, à gauche, au centre, tous ceux qui veulent avancer et sortir de l'immobilisme et du conservatisme.

C'est là, au-delà des programmes, la vision du Président et même sa visée. C'est dans cette perspective qu'il convient de se placer désormais si l'on veut que ce renouveau soit une réussite pour l'Union européenne, donc pour la France.

Il faut sans doute encore un peu de temps pour que les esprits évoluent, mais le plus tôt sera le mieux car nous n'avons plus de temps à perdre. Le problème n'est pas de faire des « prises de guerre » comme il se dit partout en annexant telle ou telle personnalité à son camp. Le problème est de rassembler toutes les bonnes volontés et les compétences pour aller de l'avant. Le président de la République a cette prétention audacieuse, mais c'est la seule qui soit réaliste. Elle permettra les réformes qui redonneront son influence dans le monde à notre pays.

À l'étranger, cela est bien compris et très attendu. Aux Français de se mettre en marche pour de bon cette fois-ci.